

La chirurgie à bras-le-corps

Exploit médical à La Timone, où un avant-bras arraché par une machine agricole a pu être réimplanté à un jeune homme

L'image qui, depuis une semaine, lui "tourne sans arrêt dans la tête", est tout droit sortie d'un cauchemar, dont Ahmdi s'est réveillé, samedi dernier, dans un lit d'hôpital de La Timone. Dans cette scène d'horreur qui le hante, ce jeune homme de 32 ans se vide de son sang, tétanisé par une douleur atroce, sous les yeux horrifiés de ses collègues de travail. "À côté de moi, il y a mon bras gauche, arraché de mon corps..."

Le 21 juillet dernier, ce jeune tourneur en contrat professionnel dans une entreprise de Cairanne (Vaucluse) a eu l'avant-bras déchiré par une machine. Un accident rarissime. "Mon gant de sécurité s'est pris dans les rouages, tout est allé si vite...", soupire Ahmdi, toujours extrêmement choqué.

Mais dans son malheur, ce salarié a eu beaucoup de chance. À commencer par le sang-froid de ses camarades, qui ont eu le cran de ramasser le bras arra-

Les médecins disposent de six heures pour espérer sauver un membre arraché.



Au côté de son patient, le Dr André Gay a réalisé cette réimplantation rarissime.

Des pieds et des mains ressuscités



Des réimplantations de pieds sont également envisageables pour les motards notamment, *"surtout l'été, lorsque les conducteurs roulent en short et en tongs"*, alerte le Dr Gay. En cas d'accident de deux-roues, il n'existe que très peu d'espoir de sauver une jambe entière, *"car généralement, le membre est trop abîmé pour envisager une réimplantation"*.

Plus classique, le sauvetage des doigts coupés, deux à cinq interventions par an à La Timone. Parmi les cas les plus fréquents, *"on voit des doigts arrachés avec une bague qui est restée accrochée. Cela se produit souvent lorsqu'on fait du sport, du foot notamment"*, observe le chirurgien.

En cas d'accident, la conduite à tenir est la suivante :

- appeler immédiatement le 15 ;
- si le doigt (ou la main ou un autre membre) a été amputé, l'envelopper dans un linge sec et mettre ce linge dans de la glace. Ne jamais poser le membre en contact direct avec la glace (cela provoque des gelures qui détruisent les tissus). Ne pas le plonger dans l'eau (cela tue les cellules).

ché, de l'entourer d'un linge et de le placer dans la glace. *"Mon chef a enlevé sa ceinture et m'a fait un garrot, pour arrêter le robinet de sang"*, raconte Ahmdi, qui n'a pas perdu connaissance malgré la douleur.

"Sans ces bons réflexes, il aurait été impossible d'envisager une réimplantation", confirme le Dr André Gay, chirurgien spécialisé dans les traumatismes graves des membres, l'un des rares en France à pratiquer des réimplantations de mains, de bras et de pieds dans le service dirigé par le Pr Régis Légré à La Timone. En France, deux à cinq interventions de ce type sont tentées chaque année, une tous les deux ans en moyenne à Marseille.

Une autre chance pour Ahmdi qui, grâce aux procédures du Samu 13 et au transport en hélicoptère, a également bénéficié d'une chaîne de secours ultrarapide pour gérer l'extrême urgence que représente ce type d'accidents. *"Il faut agir impérativement en moins de six heures, sinon, le membre est perdu"*, explique André Gay. D'où l'intérêt certain de maintenir à l'AP-HM des permanences de 24 heures sur 24 pour les urgences de la main...

À 12h30, soit trois heures et demie après l'accident, Ahmdi était au bloc. L'intervention, très délicate, durera six heures. *"D'abord, on rattache les os, avec des plaques ou des*

broches, puis on raccourcit le membre de quelques centimètres pour travailler sur des tissus sains", explique le chirurgien.

La deuxième étape, la plus longue, consiste à recoudre un à un les nerfs, tendons et muscles de la façon la plus minutieuse possible, pour donner au patient le maximum de chances de récupérer graduellement le fonctionnement de sa main. *"Toutefois, on ne pourra pas établir un pronostic fonctionnel avant trois à six mois"*, précise le Dr Gay.

Ce type de drames est de plus en plus rare en France, grâce aux mesures de prévention des accidents du travail. Mais ces dernières années, le Dr Gay a déjà eu l'occasion de réimplanter trois mains, arrachées par des machines-outils. Une autre intervention a été réalisée sur une patiente qui avait tenté de se suicider en se tranchant la main avec un couteau à pamplemousse.

Certains patients ont pu récupérer un fonctionnement pratiquement normal après une rééducation spécialisée. Un salarié, opéré en mars 2015 d'une main sectionnée dans une disquette, s'en sort quasiment sans aucune séquelle fonctionnelle, au point qu'il devrait être réintégré à son poste de travail. C'est tout le mal que l'on souhaite à Ahmdi...

Sophie MANELLI